

La Daille, l'oasis du causse

Perdu au fin fond du canton de Domme, le jardin de La Daille, d'une grande cohérence esthétique, s'intègre sans rougir dans la chaîne des trésors du Périgord noir.

Les Anglais ont dit-on la main verte, et peu importe que l'adage éculé soit invérifiable dans sa généralité, ce n'est pas au jardin de La Daille qu'il risque d'être battu en brèche. Loin des mâchicoulis et autres barbicanes dont leurs lointains ancêtres avaient hérissé la Dordogne, Barbara et Derek Brown mènent une bataille plus subtile contre le rocher qui affleure, sur cette commune de Florimont-Gaumier, si proche du Lot que le pré en contrebas de leur propriété n'est déjà plus périgordin.

En ce coin où règnent chênes truffiers et végétation de causse, l'œil et le pas du visiteur voyagent sans transition d'un sol parcimonieux à une exubérante profusion végétale. Les mixed-borders multicolores explosent tel un miracle d'oasis sur la rude grisaille du calcaire. Barbara balaie d'un sourire les stéréotypes qu'elle sent poindre au détour des premiers compliments. « Chaque fois qu'on me dit que c'est un jardin anglais, je suis bien obligée de répondre que non, c'est tout bonnement un jardin, et moi je suis anglaise... J'ai simplement le goût des jolies combinaisons de couleurs, j'aime la compagnie des plantes agréables. » La sereine modestie de Barbara n'occulte cependant pas sa science d'un aménagement paysager toujours pensé, jusque dans les contrastes, en harmonie avec la nature environnante.

Ceindre la grosse ferme de La Daille, aux murs de pierre rougeoyants comme l'argile du sous-sol, de cette ceinture paradisiaque, se serait néanmoins apparenté à une téméraire gageure, si en 1985 le site n'avait enfin été raccordé à un réseau d'irrigation intercommunal. Les rêves fleuris de Barbara et Derek purent alors prendre corps dans toute leur diversité. « Jusque-là, nous devions nous contenter d'essences qui toléraient aussi bien la sécheresse des étés que les froids violents des hivers. » Depuis, des arbustes rares encadrent d'impeccables allées gazonnées, où maintes balles de golf se réjouiraient de rouler.

À La Daille, la promenade au cœur des couleurs et des fragrances régénérantes est de surcroît subordonnée à un charmant rituel, qui réclame une halte sous la tonnelle de la cour. Ici, nul ticket d'entrée pour déambuler dans les jardins, simplement la participation à une pause goûter, où l'on savoure petits gâteaux et thés variés en compagnie des hôtes du lieu. *So british*, quand même, Barbara...

Hervé Brunaux, écrivain

La Daille
24250 Florimont-Gaumiers

Tél. 05 53 28 40 71

Visites goûters du vendredi au lundi et les jours fériés, de 16h à 18h30.